

**ALFRED REBOUX**  
Propriétaire - Gérant

## ABONNEMENTS:

|                    |                  |       |
|--------------------|------------------|-------|
| Roubaix-Tourcoing: | Trois mois . . . | 13.50 |
| >                  | Six mois . . .   | 26.00 |
| >                  | Un an . . .      | 50.00 |

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne,  
trois mois . . . . . 15.25  
La France et l'Étranger, les frais de poste  
en sus.

Le prix des Abonnements est payable  
d'avance. — Tout abonnement continué,  
jusqu'à réception d'avis contraire.

ROUBAIX 7 NOVEMBRE 1875.

## Un début de session.

Nous disons, il y a deux jours, que nous ne nous désintéressons pas des événements qui s'accomplissent à l'Assemblée; nous les suivions au contraire avec une extrême attention, cherchant toujours la moralité qui s'en dégagait.

Nos députés sont réunis depuis trois jours; ils ont travaillé les deux premières jours et se sont reposés le troisième; ils se reposent même le quatrième jour. Ce n'est point une critique que nous voulons faire; nous signalons seulement un fait. La raison de ces deux jours de repos est bien simple: on a voulu donner à tous nos honorables le temps de revenir à leurs postes; puis on a jugé nécessaire de préparer dans les couloirs parlementaires la solution qui se déroulera dans les débats officiels. C'est la tendance naturelle de toutes les assemblées qui ont vécu longtemps de préparer dans les réunions extra-parlementaires les décisions de toutes les questions: on les épingle par les détails, et l'on vient aux séances publiques avec des résolutions adoptées à l'avance par les différents groupes.

Ces deux jours ne seront certainement pas perdus pour les meneurs; même on peut dire qu'il est déployé beaucoup plus d'activité, de démarches, d'intrigues, dans toutes les allées et venues des chefs et sous-chefs de voteries qu'aux grandes journées des tournois de l'tribune.

Les deux premières séances n'ont produit aucune surprise. Il y a cependant un fait qui devrait nous surprendre si nous n'étions depuis longtemps éduits sur la facilité des partis à se retourner sur leur mobilité et leurs contradictions: tout le monde est content de ce début de session. Lisez les journaux radicaux, ils exultent de la défaite de M. Buffet, ils se glorifient du double échec de M. Buffet, et de la réélection des membres du bureau. Voyez les journaux conservateurs: ils constatent que M. Buffet a obtenu de l'Assemblée la satisfaction qu'il espérait, c'est-à-dire la priorité pour la loi électorale, et ils traitent comme n'étant d'aucune importance l'incident provoqué par M. Pascal Duprat.

Qui a tort, qui a raison? A notre avis personne n'a complètement tort ou raison. Et si nous ne craignons pas d'employer un langage trop familier, nous dirions que le gouvernement a gagné la première partie, l'opposition la seconde, et que la bataille se jouera sur le terrain de la loi électorale. Cette première escarmouche a seulement permis aux futurs combattants de se reconnaître.

Le gouvernement, en cette circonsistance, a un grand mérite à nos yeux; et c'est la première qualité que nous devons demander à un gouvernement: il sait ce qu'il veut, et il veut atteindre son but par une politique honnête. M. Buffet est assurément et incontestablement un honnête homme, et si nous avions pu en douter un instant, nous n'aurions pour en être convaincus qu'à lire les injures que lancent chaque jour contre lui les feuilles radicales. Donc le gouvernement juge que le scrutin de liste amènerait le triomphe du radicalisme; il est d'ailleurs du même avis sur ce sujet que les radicaux eux-mêmes; et il veut combattre avec toutes les armes parlementaires contre un procédé politique si funeste.

Entre ces deux termes notre devoir de conservateurs est tout tracé; même en

# JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

**ALFRED REBOUX**

Propriétaire - Gérant

## INSERTIONS:

Annonces: la ligne . . . . . 20 c.  
Réclames: . . . . . 30 c.  
Faits divers: . . . . . 50 c.  
On peut traiter à forfait pour les abonnements d'annonces.

Les abonnements et les renouvellements sont renouvelés au bureau du journal à Lille, chez M. QUARRE, librairie Grande-Place; à Roubaix, chez M. BARBIER, librairie et C°, 8, place de la Bourse; à Bruxelles, à l'OFFICE DE PUBLICITÉ.

faisant nos réserves pour des questions qui se poseront ultérieurement, il nous est obligatoire d'adhérer à la politique affirmée par le ministre de l'intérieur. Nous n'irons pas jusqu'à dire que de deux maux la sagesse consiste à choisir le moindre; notre sentiment n'est point une telle protestation contre les actes d'hommes animés assurément d'excellentes intentions. Si M. Buffet n'est pas pour nous un ministre de prédilection, il est cependant un allié qu'on peut avouer; et quand nous le voyons avec toute la force de son intelligence lutter contre l'envenissement du radicalisme, nous ne pouvons que l'assurer de notre concours et lui crier de loin: bon courage!

ALEXANDRE WATTEAU.

## CHRONIQUE

L'Événement assure qu'un grand nombre de députés républicains sont décidés à déposer, avant le départ de l'Assemblée, une proposition d'annexion générale en faveur des condamnés politiques.

L'ordre des Franciscains vient de faire une perte sensible en la personne du T. R. P. Fulgence, qui est mort le 3 courant, après une courte maladie, à l'âge de soixante-dix ans.

Ce religieux avait occupé les emplois les plus élevés dans son ordre, et depuis vingt ans il était commissaire général de Terre-Sainte.

M. Robert de Molh, professeur de droit politique et membre du Parlement allemand, est mort à Berlin le 4 novembre.

On se souvient du scandale causé le mois dernier par la mise en vente à Bruxelles et à Paris du livre d'une aventure amicaine, qui avait pris le nom de Fany Lear, livre dans lequel elle racontait sa liaison avec un grandduc de la famille impériale de Russie, qui se fit voler pour contenter ses caprices ruineux et qu'on a dû enfermer comme fou. On sait que cette aventure, que la police expulsa de France, prétendait avoir en sa possession nombreux de papiers politiques secrets très compromettants pour le gouvernement russe, et qu'elle consentait à restituer qu'en échange d'une somme énorme.

Cette femme s'est réfugiée à Londres, où elle cause de nouveau un grand scandale. Afin de forcer la main au gouvernement russe, et pour l'effrayer, elle fait circuler en ce moment la lettre suivante qu'elle aurait reçue du jeune grandduc pendant une campagne qu'il fit dans l'Asie centrale, lettre qui est, dit-on, la moins compromettante de toutes celles qu'elle possède:

Fort N° 1. Kasalinsk, 8 mars 1871.

Au bord de la Syr Daria, Asie. Me voilà officier de l'état-major dans l'armée russe de l'Asie centrale, de la même armée qui, un beau jour, devra traverser l'Afghanistan pour occuper les Indes anglaises.

On comprend l'émotion qu'une pareille lettre a dû causer en Angleterre, où elle cause de nouveau un grand scandale. Afin de forcer la main au gouvernement russe, et pour l'effrayer, elle fait circuler en ce moment la lettre suivante qu'elle aurait reçue du jeune grandduc pendant une campagne qu'il fit dans l'Asie centrale, lettre qui est, dit-on, la moins compromettante de toutes celles qu'elle possède:

Fort N° 1. Kasalinsk, 8 mars 1871.

Au bord de la Syr Daria, Asie. Me voilà officier de l'état-major dans l'armée russe de l'Asie centrale, de la même armée qui, un beau jour, devra traverser l'Afghanistan pour occuper les Indes anglaises.

On comprend l'émotion qu'une pareille lettre a dû causer en Angleterre, où elle cause de nouveau un grand scandale. Afin de forcer la main au gouvernement russe, et pour l'effrayer, elle fait circuler en ce moment la lettre suivante qu'elle aurait reçue du jeune grandduc pendant une campagne qu'il fit dans l'Asie centrale, lettre qui est, dit-on, la moins compromettante de toutes celles qu'elle possède:

Fort N° 1. Kasalinsk, 8 mars 1871.

Au bord de la Syr Daria, Asie.

Me voilà officier de l'état-major dans l'armée russe de l'Asie centrale, de la même armée qui, un beau jour, devra traverser l'Afghanistan pour occuper les Indes anglaises.

On comprend l'émotion qu'une pareille lettre a dû causer en Angleterre,

dès lors entre la note et lui sur le terrain purement légal. Dix minutes après, il saluait et cédait le sanctuaire au jeune homme brun, qui avait dit se nommer Gontran Clavel.

Celui-ci, sans doute d'une attente de près de deux heures, venait de quitter l'étude.

Mais une idée venait de venir à Lucien Firmerol.

— Eh! petit! appela-t-il en faisant volte-face.

— Qu'y a-t-il pour votre service?

demanda l'enfant, plus par curiosité que par bonne grâce.

— Veux-tu m'indiquer un appartement de garçon, meublé convenablement, dans une maison honnête?

— Qui pourrait bien être cette mystérieuse future baronne de Montiche-

netz? murmura-t-il tout soucieux.

l'ordre du jour dans les conversations des couloirs de la Chambre est toujours celle du scrutin de liste et du scrutin d'arrondissement.

On commente, on calcule les chances diverses de ces deux modes de scrutin. Nous avons à nous faire ici l'écho de l'opinion généralement admise plutôt que de nos préférences personnelles. Il serait puéril de dissimuler que le nombre des partisans du scrutin d'arrondissement augmente plutôt que de diminuer. A l'extrême droite, la crainte de renverser M. Buffet l'emporte et le scrutin de liste ne conserve plus que cinq à six fidèles parmi lesquelles MM. Lucien Brun, de la Rochelette, de Franchieu. Toutefois le groupe des Chevaux-Légers ne prendra de décision que lundi. Le Centre droit est convoqué pour le même jour, mais sa séance est reportée à ce qu'en faveur des condamnés politiques.

Les bals de l'Opéra n'auront pas lieu cette année.

L'assistance publique a fixé à 15 000 le droit dit des pauvres sur les recettes brutes, et encore ce taux n'est-il concordé que pour l'exercice 1875-1876.

Le taux est de 2 1/2 0/0 supérieur à celui qui avait été perçu jusqu'ici pour les bals de l'Opéra, qui l'est encore pour les autres établissements de Paris.

M. Halanzier répond à M. le directeur de l'assistance publique:

« Qu'il vous convienne, quand j'aurai fait construire mon matériel, d'user du droit que vous vous réservez aujourd'hui c'est-à-dire le taux de 15 0/0 à un chiffre supérieur, je me trouverai alors dans cette alternative: soit de continuer à donner les bals dans des conditions onéreuses, soit d'abandonner leur exploitation en sacrifiant les dépenses faites. »

En un mot, M. Halanzier a refusé.

Une famille dispersée :

Le duc d'Aumale, à Besançon. Le comte de Paris, au château d'Eu. Le prince de Joinville, à Châlons-en-Champagne. Le duc de Chartres, à Lunéville. Le duc d'Alençon, à Tarbes. Le duc de Penthièvre, au Chili.

Trois grandes poètes définis par un grand prosateur.

« Musset faisait ses vers »

« Hugo posait les siens »

« Lamartine les pleurait. »

Les bureaux de l'Assemblée

On nous écrit de Versailles, hier soir: Aujourd'hui à 1 heure, les bureaux se sont réunis pour se constituer.

Voici les résultats de cette opération.

Ont été nommés:

1<sup>er</sup> bureau: M. de Vantavon (droite), président; M. Vaudier (droite), secrétaire.

2<sup>er</sup> bureau: M. O. de Lafayette (g.), président; M. Méline (g.), secrétaire.

3<sup>er</sup> bureau: M. Changarnier (dr.), président; M. Ravinel (dr.), secrétaire.

4<sup>er</sup> bureau: M. D'Andelarre (dr.), président; M. le comte d'Harcourt (dr.), secrétaire.

5<sup>er</sup> bureau: M. Valazé (g.), président; M. Silva (g.), secrétaire.

6<sup>er</sup> bureau: M. L. de Maleville (g.), président; M. Dréo (g.), secrétaire.

7<sup>er</sup> bureau: M. de St-Germain (dr.), président; M. Balsan (dr.), secrétaire.

8<sup>er</sup> bureau: M. Frébault (g.), président; M. Savary (g.), secrétaire.

9<sup>er</sup> bureau: M. de Lacey (dr.), président.

INCIDENT.

M. LE MARQUIS DE FRANCLIEU monte à la tribune (mouvement d'attention), l'honorables membre prié de déclarer s'il est en mesure de déposer à bref délai le projet sur la presse dont il

est évidemment à faire.

10<sup>er</sup> bureau: M. Humbert (g.), président; M. Folliet (g.), secrétaire.

11<sup>er</sup> bureau: M. Benoist-d'Azy (dr.), président; M. Carron (dr.), secrétaire.

12<sup>er</sup> bureau: M. G. de Rumilly (g.), président; M. Brice (g.), secrétaire.

13<sup>er</sup> bureau: M. Roger du Nord (g.), président; M. Claude des Vosges (g.), secrétaire.

14<sup>er</sup> bureau: M. de Kerdrel (dr.), président; M. Arthur Legrand (d.), secrétaire.

15<sup>er</sup> bureau: M. Crémieux (g.), président; M. Journaud (g.), secrétaire.

16<sup>er</sup> bureau: M. Audiffret-Pasquier (g.), président; M. Jacques (g.), secrétaire.

17<sup>er</sup> bureau: M. de Rochechouart, Garde des Sceaux, répondant.

18<sup>er</sup> bureau: M. Dufaure, Garde des Sceaux, répondant.

19<sup>er</sup> bureau: M. Léon Gambetta, secrétaire.

20<sup>er</sup> bureau: M. Jules Ferry, secrétaire.

21<sup>er</sup> bureau: M. Georges Clemenceau, secrétaire.

22<sup>er</sup> bureau: M. Georges Clemenceau, secrétaire.

23<sup>er</sup> bureau: M. Georges Clemenceau, secrétaire.

24<sup>er</sup> bureau: M. Georges Clemenceau, secrétaire.

25<sup>er</sup> bureau: M. Georges Clemenceau, secrétaire.

26<sup>er</sup> bureau: M. Georges Clemenceau, secrétaire.

27<sup>er</sup> bureau: M. Georges Clemenceau, secrétaire.

28<sup>er</sup> bureau: M. Georges Clemenceau, secrétaire.

29<sup>er</sup> bureau: M. Georges Clemenceau, secrétaire.

30<sup>er</sup> bureau: M. Georges Clemenceau, secrétaire.